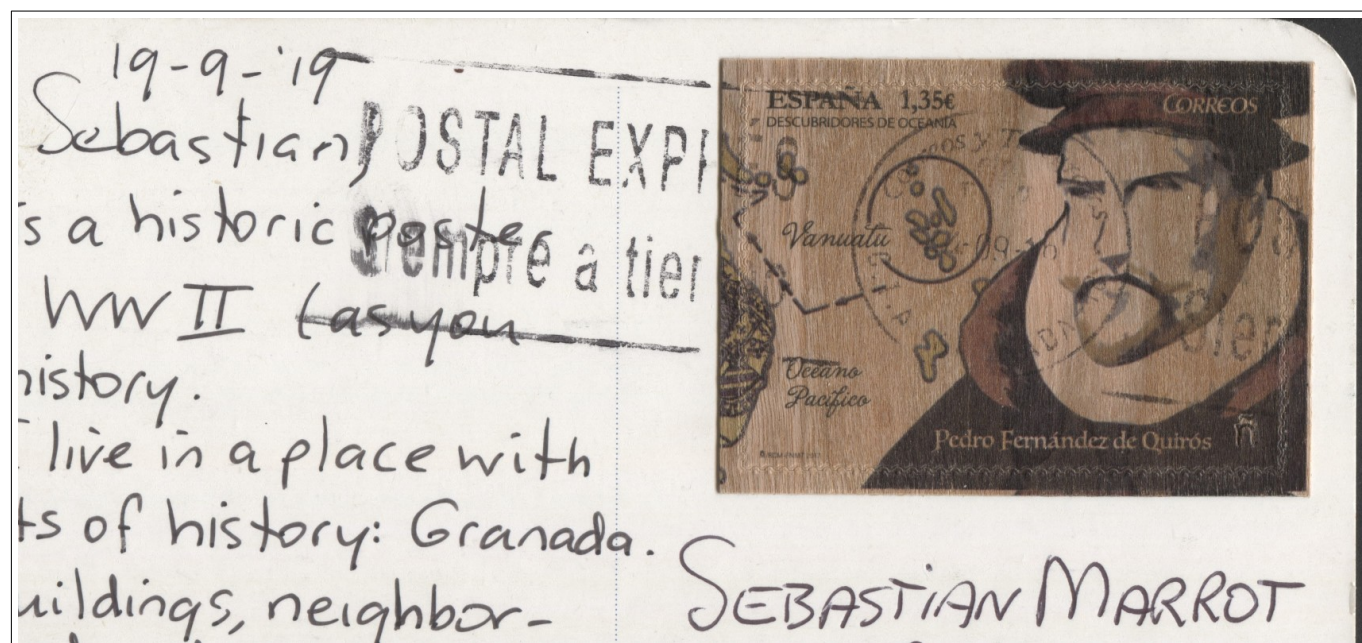


Postcrossing pour collectionner au XXI^e siècle.

Être méfiant envers les émissions commémoratives et les postes actuelles semble un sentiment commun de nos jours : « trop chères », pour « traire les collectionneurs », et autres « ne voyagent jamais sur le courrier » !



Voici un extrait d'une carte postale reçue le 1^{er} octobre 2019 avec un timbre en bois de 2017, extrait du diptyque sur deux explorateurs espagnols de l'Océanie, Pedro Fernandez de Quiros (ici) et Luis Vaez de Torres (ce dernier a laissé son nom au détroit entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée).

Le destinataire a reçu cette carte et ce timbre de nature inhabituelle grâce au système d'envoi et réception au hasard de cartes postales basé sur le site web postcrossing.com.

À chaque fois qu'il le souhaite, l'utilisateur envoie une carte postale à un autre inscrit quelque part dans le monde. Dès qu'elle est reçue et inscrite sur le site par le destinataire, l'expéditeur rentre dans la liste d'attente et son adresse dévoilée à un autre utilisateur qui souhaite expédier une carte.

Cela permet ainsi d'envoyer et recevoir des cartes postales de toute nature affranchies de timbres relativement récents, voire d'affranchissements inhabituels qu'un collectionneur généraliste appréciera de découvrir.

Certes, le tarif alors de la carte postale internationale est de 1,40 € au lieu de 1,35 pour le timbre, même si la poste espagnole a décidé de ne pas réclamer de taxe.

Bien sûr, certains trouveront qu'utiliser un timbre commémoratif deux ans après, c'est trop tardif. Pire, l'expéditrice évoquant le timbre collé, le soupçon de « courrier philatélique » sortira de leur bouche plus vite que l'analyse suivante :

Grâce à postcrossing.com, une Néerlandaise résidant à Grenade a pu faire voyager un timbre spécial et un peu d'histoire vers la France, par écrit, sur du papier et avec du bois imprimés, en 2019, à l'ère du numérique à outrance.

Sébastien Marrot